

La récupération de ce qui a été perdu dans l'agriculture doit être un principe de travail

Image not found or type unknown



La Havane, 12 nov (RHC) Après le passage de l'ouragan Rafael, la province d'Artemisa a été sévèrement touchée, principalement dans les municipalités de Güira de Melena et Alquizar, a déclaré à la presse Maury Hechavarría Bermúdez, vice-ministre de l'Agriculture.

Après une première évaluation du territoire, il a indiqué que les principaux dégâts concernaient les cultures de bananes, qui couvrent plus de 9 000 hectares, et qu'il fallait maintenant les replanter, « c'est l'une des principales actions sur lesquelles nous travaillons ».

De même, a-t-il ajouté, plus de 7 000 hectares de manioc ont été touchés, ainsi que des patates douces, des haricots, des légumes et des fruits ; les élevages de volailles et les porcheries ont également subi des dégâts, leurs toits ayant été endommagés.

Il a reconnu que la volonté des agriculteurs et des producteurs agricoles était un facteur clé dans ce processus. « Il y a un fort engagement de la part de nos producteurs et nous travaillons sans relâche pour récupérer ce qui a été perdu », a-t-il déclaré.

En ce qui concerne la campagne de plantation à froid, il a déclaré que « nous allons travailler dur pour planter la pomme de terre » ; et en ce qui concerne les ressources technologiques pour cette plantation, il a déclaré que « nous les avons presque toutes dans le pays ».

À Artemisa, quelque 43 machines d'irrigation ont également été touchées ; cependant, les brigades spécialisées des régions orientale et centrale du pays travaillent d'arrache-pied pour assurer leur bon fonctionnement et garantir ainsi la récolte de pommes de terre.

Compte tenu de la situation financière due au blocus imposé par les États-Unis, plusieurs exemples illustrent la complexité des progrès réalisés dans l'agriculture.

Le vice-ministre de l'agriculture a indiqué que l'inscription de Cuba sur la liste des pays soutenant le terrorisme a conduit les banques à s'opposer à l'octroi d'un financement, ce qui, selon lui, « porte préjudice à l'économie cubaine ».

Cela « nuit à la transformation du modèle de gestion de l'agriculture », notamment en ce qui concerne les investissements étrangers dans l'île.

M. Hechavarría Bermúdez a indiqué que 48 projets de collaboration étaient déjà en cours et « qu'ils visaient à fournir des technologies et des ressources ».

Parmi eux, il a mentionné l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Programme alimentaire mondial (PAM), le Fonds international de développement agricole (FIDA) et d'autres organismes péruviens.

Il a indiqué que l'un des principaux problèmes du pays est l'alimentation animale pour la production d'œufs, de volailles et de porcs.

Cependant, « nous nous efforçons de gérer la production d'aliments pour animaux, de relancer le programme rizicole et de planter des haricots et du maïs », a-t-il déclaré.

Il a également assuré qu'il existait déjà « cinq projets de production d'œufs, et l'objectif est de vendre une partie d'entre eux à un prix inférieur à celui que nous avons aujourd'hui sur les marchés, et d'utiliser l'autre partie pour le panier familial standard ». (Granma)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/369567-la-recuperation-de-ce-qui-a-ete-perdu-dans-lagriculture-doit-etre-un-principe-de-travail>



Radio Habana Cuba